

chaque jour même: Mais Notre Seigneur! ah! Lui, Il le désire! Il le souhaite! Il nous le demande comme une grâce! Laissez-moi donc vous redire le mot du Vénérable Père Eymard: "Si vous ne voulez pas communier pour vous, communiquez pour Jésus-Christ!"

## II — Désirs de la Sainte-Eglise.

Nul ne connaît mieux les intentions et les désirs de Notre Seigneur que la Sainte-Eglise. Aussi nous invite-t-elle, avec instance, à la Communion fréquente et quotidienne.

1. Le Saint Concile de Trente nous dit que tous les fidèles doivent croire et réciter le Saint-Sacrement avec une foi si ferme, avec tant de ferveur et de piété, qu'ils puissent recevoir *fréquemment ce pain qui est au-dessus de toute substance*.—Le même concile souhaite que tous les fidèles communient à chaque messe qu'ils entendent, non seulement en esprit et par affection, mais par la réception sacramentelle de l'Eucharistie. — De même, il nous exhorte, il nous prie, il nous conjure de nous mettre tous et chacun en particulier, en mesure de recevoir souvent ce pain substantiel qui doit être notre vie.

2. Léon XIII nous donne, en 1902, une encyclique tout entière sur la Divine Eucharistie. Quel spectacle que celui de cet infatigable vieillard qui se dresse au sommet du Vatican, comme une blanche apparition, tenant entre ses doigts l'Hostie Sainte, la montrant comme la vie du monde, et invitant tous les fidèles à La recevoir aussi souvent que possible.

3. Mais voici Pie X, qu'on a déjà appelé le Pape du Très Saint Sacrement. Il renverse toutes les barrières que le Jansénisme avait dressées pour empêcher l'accès de la Table-Sainte. Partant de ce principe que nous devons chercher, dans l'Eucharistie, la force pour triompher de la convoitise, pour effacer les fautes légères qui échappent chaque jour et pour nous préserver des péchés graves aux quels est exposée la faiblesse humaine, il ne considère pas tant le respect et l'honneur dus à Jésus-Christ, mais le besoin que nous avons de Lui. Et il dit que pour communier, même chaque jour, il faut, et il suffit d'être en état de grâce et d'avoir une bonne intention, une intention droite et pieuse. Sans doute il est très avantageux qu'on soit exempt de péchés véniels et de l'affection à ces péchés, mais il suffit qu'on soit exempt de fautes mortelles, avec la résolution de n'en plus commettre à l'avenir. Et il engage les curés, les confesseurs et les prédicateurs à exhorter fréquemment et avec beaucoup de zèle le peuple chrétien à l'usage si pieux et si salutaire de la communion quotidienne. Depuis ce décret du 20 décembre 1905, le Souverain Pontife n'a cessé de revenir constamment et en toute occasion sur la Communion fréquente et quotidienne. C'est le mot d'ordre qui, à tout instant, nous arrive de Rome!

### Conclusion.

Communiez donc souvent et même chaque jour!  
Communiez, pour répondre aux désirs de Notre Seigneur et de la Sainte Eglise.